

Faire de la grammaire ... sans leçons de grammaire

### Faire de la grammaire ... sans leçons de grammaire

Jean Boonen - Jean Kattus

*"Comme toutes les autres pratiques de structuration, les activités de grammaire doivent se mettre au service des pratiques fonctionnelles"* (Programme du 1<sup>er</sup> degré, p 42).

Cette articulation entre la grammaire et les activités de lecture ou d'écriture n'est pas simple à mettre en oeuvre: elle requiert en effet une analyse précise des caractéristiques grammaticales des textes lus par les élèves ou produits par eux, et une vision dynamique de la grammaire, porteuse de significations et révélatrice de choix.

#### Faire de la grammaire, c'est faire du sens.

Quelques suggestions d'activités grammaticales en lien avec un genre de textes abordé fréquemment en 1<sup>ère</sup> année du secondaire: **le fait divers**.

#### LIRE DES FAITS DIVERS

##### Activité 1: LIRE

*Proposer aux élèves de lire différents faits divers qui tous relatent le même événement, et qui proviennent donc de journaux différents. Ne pas mentionner la source.*

*Ecouter les réactions spontanées des élèves.*

*(Voir les textes proposés page suivante)*

##### Activité 2 : STRUCTURER

*Donner aux élèves la consigne suivante:*

*En observant les textes, en les comparant, essayez de trouver différents éléments présents dans le texte et qui peuvent nous donner des indications sur:*

1. *qui parle dans ce texte; quel est le profil du journaliste, du journal ?*
2. *à qui parle le journaliste ? quel est le profil du lecteur ?*
3. *quelle est l'intention du journaliste en racontant l'événement comme il le raconte, quel effet veut-il produire sur son lecteur ?*

*Noter les réponses en un tableau à double entrée, reprenant sur l'axe horizontal les 4 articles et sur l'axe vertical les 7 caractéristiques de tout texte (cfr programme du 1<sup>er</sup> degré p. 8 et tableau ci-dessous)*

*Une fois ce travail terminé, examiner l'ensemble des caractéristiques de chaque texte, et essayer d'en dégager les convergences pour pouvoir formuler des hypothèses quant à la réponse aux 3 questions de départ ... et peut-être deviner la source de chacun des textes examinés !*



1. **ACCIDENTS MORTELS**

**Liège.** — Une voiture a dérapé et heurté un arbre, dans la nuit de mercredi, boulevard Kleyer, à Liège. Le conducteur, M. Emile Collard, 58 ans, de Liège, est grièvement blessé. Son passager, M. Christian Stupp, 24 ans, de Liège, a été tué sur le coup. (Belga.)

2.

**Un tué et un blessé dans un accident grave, boulevard Kleyer**

Durant la nuit de mercredi à jeudi, peu après minuit, un terrible accident de circulation s'est produit, boulevard Kleyer, à Liège. Pour une raison encore indéterminée, une voiture (de marque Citroën CX) a dérapé et violemment percuté un arbre. Le conducteur a été grièvement blessé. Il s'agit de M. Emile Collard, qui est âgé de 58 ans et domicilié, rue des Wallons, 188, à Liège. Il a été transporté par une ambulance des pompiers à la clinique de l'Espérance. Son passager, M. Christian Stupp, âgé de 24 ans et domicilié, rue Lambinon, 1, à Liège, a été tué sur le coup. Un expert du parquet a été envoyé sur place, alors que la police de Liège a procédé aux constatations d'usage.

3. **ACCIDENT Liège**

**Une voiture percute un arbre boulevard Kleyer : un tué (25)**

**V**ERS minuit, pendant la nuit de mercredi à jeudi, à Liège, un accident de la circulation qui a coûté la vie à un jeune homme de 25 ans s'est produit sur le sinueux boulevard Kleyer.

Circulant sur ledit boulevard en direction des Guillemins, un automobiliste, M. Emile Collard (58), rue des Wallons, 188, à Liège, a, pour une raison encore inconnue, subitement perdu le contrôle de son véhicule alors qu'il négociait le virage après la rue Julien d'Andrimont.

La voiture désemparée est allée percuter de plein fouet un arbre se trouvant de l'autre côté de la chaussée.

Le choc, d'une extrême vio-

lence, a provoqué la mort immédiate du passager, M. Christian Stupp (25), rue Lambinon, 1, à Liège.

Quant au conducteur, coincé dans l'épave du véhicule, il a été dégagé par le service désincarcération des pompiers de Liège. Après intervention du VIM de la Citadelle, M. Collard, qui était gravement blessé sans toutefois être en danger de mort, était transporté à la clinique de l'Espérance par l'ambulance des pompiers.

La section «roulage» de la police de Liège a établi le constat des faits. Le parquet a délégué sur place le d'Abatty, médecin légiste, et l'expert automobile M. Lecomte.

**Rob**

4. **Accident mortel boulevard Kleyer**

Une voiture a dérapé et heurté un arbre, dans la nuit de mercredi, boulevard Kleyer, à Liège. Il était un peu plus de minuit et M. Emile Collard, 58 ans, habitant rue des Wallons à Liège, circulait à bord d'une Citroën CX au boulevard Kleyer lorsque soudain, dans un virage, il a perdu le contrôle de son véhicule qui a violemment percuté un arbre. Prévenus, les pompiers et le véhicule d'intervention médicale se sont rendus sur place et ont transporté M. Collard, grièvement blessé, à la Clinique de l'Espérance. Il était en revanche trop tard pour son passager, M. Christian Stupp, 24 ans, domicilié rue Lambinon à Liège : le malheureux avait été tué sur le coup.

La police de Liège s'est chargée du constat, mais on n'a pu déterminer jusqu'ici les causes exactes de cet accident. Le parquet a désigné un expert qui s'est rendu sur les lieux.

Commentaire de la consigne :

Comme le montre le tableau qui suit, les traces de l'énonciation, (*c'est-à-dire les traces que laisse un auteur dans son texte, et qui sont révélatrices de ce qu'il est, de sa vision de la situation de communication dans laquelle il se trouve, de ses choix et de ses intentions*) peuvent se retrouver à presque tous les niveaux du texte.

La démarche à mettre en place avec les élèves consiste donc dans un premier temps à relever les choix opérés par les différents auteurs aux différents niveaux du texte (*en cela, la comparaison des textes aide beaucoup: un article est signé, l'autre pas; un texte utilise l'imparfait, un autre non; un texte présente de nombreux détails, l'autre va à l'essentiel etc.*).

Dans un deuxième temps, au départ des informations ainsi recueillies pour chacun des textes, il convient d'inférer le sens qu'on peut leur attribuer, en essayant de confirmer les premières hypothèses interprétatives par d'autres éléments qui viennent l'appuyer. A titre d'exemple, il y a convergence dans le fait divers numéro 1 entre 1) le fait que l'auteur s'efface derrière sa source, 2) le contenu du texte et son organisation qui respecte une stricte chronologie, 3) le registre de langue utilisé, 4) l'emploi des temps qui respecte la norme et 5) le non-verbal; l'ensemble de ces caractéristiques nous autorise à inférer que celui qui parle est un journaliste ayant le souci de l'objectivité la plus grande possible, qu'il s'adresse à un lecteur qui désire simplement être informé et qui n'est intéressé que par les faits.

Par contre, de nombreux éléments relevés dans le texte 3 nous permettent d'inférer que l'auteur du texte et son intention sont tout différents, de même que le lecteur auquel il s'adresse. Dramatisation, vocabulaire coloré, nombreuses circonstances marquées dans le texte par l'utilisation d'adjectifs, du participe présent, de l'imparfait... Manifestement, ce journaliste-ci a d'autres intentions que le premier, et son lecteur n'attend pas la même chose !

Deux remarques:

1. La démarche mise en oeuvre, l'inférence, est une véritable démarche de lecture qui consiste à repérer des indices dans le texte pour formuler des hypothèses à propos d'éléments qui n'y sont pas explicitement mentionnés. Travailler l'inférence, c'est aider nos élèves à améliorer leurs processus de compréhension des textes.
2. Si l'on "saucissonne" le texte en catégories étanches (lexique, grammaire, grammaire textuelle, aspect non verbal du texte), on sera bien en peine d'attribuer un sens aux choix langagiers opérés par l'auteur. Au contraire, si l'on essaye de bâtir un réseau d'indices convergents, on se donne les moyens de comprendre les choix opérés.

### Activité 3 : ECRIRE

*Proposer aux élèves de jouer le rôle d'un journaliste qui doit écrire le même fait divers pour deux journaux différents (et doit donc tenir compte de deux situations de communication différentes: le support du texte change, et avec lui l'énonciateur et le destinataire du texte).*

ou proposer de "traduire" un fait divers pour un autre journal.



L'événement est le même, mais chaque journaliste dit-il exactement la même chose ?		
Niveaux du texte	Texte 1 <i>Le Soir</i>	Texte 2 <i>La dernière heure</i>
1. Situation de communication	Le fait divers est inclus dans une rubrique: "Accidents mortels". Il ne s'agit donc que d'un accident parmi d'autres. L'auteur s'efface derrière sa source, l'agence Belga.	/
2. Contenus	Rien que l'essentiel	Quelques détails (sous forme de compléments de phrase, compléments du nom, épithètes, phrases entières)
3. Organisation	1. Titre de la rubrique (GN) 2. Sous-titre: le lieu de l'accident 3. Un seul paragraphe de 3 phrases: - l'accident - les conséquences pour la personne 1 - les conséquences pour la personne 2	1. Titre: phrase nominale de 11 mots: accident-lieu-conséquences personne 1 et conséquences personne 2. L'accent est mis sur les conséquences (2ème et 5ème mots) 2. Un seul paragraphe - circonstances - accident -conséquences personne 1 - conséquences personne 2 - suites de l'accident
4. Cohérence	/	/
5.1 Lexique	Vocabulaire précis Pas de connotation	Un terme appréciatif: "terrible accident" Registre courant à soutenu: "durant, raison indéterminée, procéder aux constatations d'usage, alors que"
5.2 Grammaire	<u>Emploi des temps</u> - passé composé pour les faits du passé - indicatif présent pour la conséquence qui perdure au moment de la lecture - pas de circonstances à l'imparfait <u>Syntaxe</u> simple	<u>Emploi des temps</u> - passé composé pour les faits du passé - indicatif présent pour les faits du présent - pas de circonstances à l'imparfait <u>Syntaxe</u> Effet de dramatisation lié à la présence de 2 compléments de phrase en tête de la première phrase
6. Orthographe	/	/
7. Non-verbal	18 cm <sup>2</sup> Titre assez discret	70 cm <sup>2</sup> Titre très présent, occupant presque la moitié de l'espace Gros caractères

	<b>Texte 3</b> <i>La Meuse</i>	<b>Texte 4</b> <i>La Wallonie</i>
<b>1. Situation de communication</b>	La signature du journaliste est l'abréviation d'un prénom. Pour créer un rapport de familiarité avec le lecteur ?	/
<b>2. Contenus</b>	Nombreux détails. Une information différentes des autres articles: la victime aurait 25 ans et non 24 ans.	Quelques détails
<b>3. Organisation</b>	1. Titre de la rubrique 2. Sous-titre: le lieu de l'accident 3. Titre de l'article: phrase verbale au présent: accident-lieu-la conséquence la plus dramatique 4. Six paragraphes - situation générale - 1ère partie de l'accident - 2ème partie de l'accident - conséquences personne 2 (les plus graves) - conséquences personne 1 (les moins graves) - suites de l'accident	1. Titre: phrase nominale de 4 mots 2. Deux paragraphes: - accident + conséquences - suites de l'accident
<b>4. Cohérence</b>	/	/
<b>5.1 Lexique</b>	Registre courant Vocabulaire spécialisé, "expert": " <i>ledit boulevard, V.I.M., section roulage</i> " Vocabulaire interprétatif: - <i>sinueux boulevard</i> , qui suggère la cause de l'accident - <i>subitement perdu le contrôle</i> - <i>négoçait le virage</i> - <i>voiture désespérée</i> - <i>d'une extrême violence</i>	Vocabulaire appréciatif: " <i>le malheureux</i> " Registre courant
<b>5.2 Grammaire</b>	<b>Emploi des temps</b> - présent historique dans la phrase-titre: on nous plonge dans l'action - alternance passé composé / imparfait: événements et circonstances - 1 imparfait employé pour désigner un événement: on nous replonge dans l'action - participes présents pour les circonstances <b>Syntaxe</b> - Expression de la conséquence dans la phrase-titre: concision: les 2 points et le GN insistent sur la conséquence la plus grave - 2 compléments de phrase en tête de la première phrase: dramatisation - GNS de la première phrase: l'expansion (relative) insiste sur la conséquence la plus grave	<b>Emploi des temps</b> Passé composé et imparfait: alternance d'événements et de circonstances
<b>6. Orthographe</b>	/	/
<b>7. Non-verbal</b>	95 cm <sup>2</sup> Titre très présent Différents titres et différentes typographies Caractères gras	45 cm <sup>2</sup> Titre assez discret



## ÉCRIRE DES FAITS DIVERS

### Activité 1: BAIN DE TEXTES

Proposer aux élèves de découper des faits divers dans différents journaux. Faire le tri, repérer les principales caractéristiques des textes recueillis et construire une première définition du genre.

### Activité 2: ÉCRIRE

Proposer aux élèves d'imaginer et d'écrire un fait divers

### Activité 3: STRUCTURATIONS GRAMMATICALES

Au départ des textes produits par les élèves, il est possible de construire de nombreux exercices de structuration. Voici deux exemples de structuration grammaticale, conçus pour aider les élèves à mieux maîtriser l'outil que représente la maîtrise grammaticale dans l'acte d'écriture:

## LES SUBSTITUTS

### Consigne:

Réécris le fait divers en remplaçant le prénom José, ainsi que "deux voyous" (chaque fois qu'ils apparaissent) par d'autres expressions (pronom/groupe nominal soulignant une caractéristique du personnage) de façon à éviter les répétitions fautives.

L'exercice sera considéré comme satisfaisant si tu réussis à réécrire ce texte de manière à ce qu'il contienne le prénom José et le GN "deux voyous" un minimum de fois.

Surligne le passage que tu vas modifier et réécris-le sur une ligne que tu traceras à côté.

Dimanche soir, vers 19 h, une bagarre s'est produite rue Philippine, à Liège. José (15 ans) s'est fait poignarder de 15 coups de couteau, après une bousculade, par deux voyous.

José marchait dans la rue, lorsque deux voyous ont barré la route à José. José, pour passer, a bousculé un peu les deux voyous et a continué son chemin. Un des deux voyous n'a pas apprécié la façon dont José était passé, alors, un des deux voyous a rattrapé José, a sorti son couteau de sa poche et a menacé José de tuer José ! José, ne prenant pas ça au sérieux, a lancé une injure à un des deux voyous. Un des deux voyous, fou de rage, a poignardé José.

Maintenant, José est à l'hôpital. Il est gravement blessé, mais les médecins estiment que José s'en sortira.

*L'adolescent marchait...*

*Remarque : de nouveau, dans cette approche, impossible de "saucissonner" les éléments de la langue: vocabulaire et grammaire sont les deux outils qui permettent de résoudre le problème posé par les répétitions gênantes*



## L'EMPLOI DES TEMPS

### Consigne:

Lis les 4 extraits de faits divers qui te sont présentés ci-dessous.

Ils ont tous été écrits par des élèves de la classe. Ceux-ci ont fait quelques erreurs dans l'emploi des temps. Les erreurs d'orthographe ont été corrigées, mais pas celles de ponctuation.

1. En les surlignant, repère les temps qui, à ton avis, sont mal employés.

2. Réécris les verbes surlignés aux temps qui te semblent mieux convenir, dans le cadre placé à droite des faits divers.

### ÉCRASÉ PAR UN ARBRE

La nuit de samedi 1er février à dimanche vers 21h57, Pascal Rabin, 22 ans, domicilié à Villers-l'Évêque, a été écrasé par un arbre rue de la Plaine à Awans.

Le jeune homme est revenu d'une soirée en voiture. Sur le chemin du retour, il s'est arrêté pour embarquer deux jeunes filles (François)

... revenait ...  
... s'était arrêté ...

### ACCIDENT SUR LA E40

Le passager de la Fiat est gravement blessé et le conducteur a quelques contusions. Monsieur Derauchamp est pour l'instant dans le coma. Ils ont tous été transportés à l'hôpital des Bruyères.

On pense que ce serait une plaque de verglas qui n'avait pas encore dégelé et le conducteur a perdu le contrôle. (Laetitia)

... que le conducteur aurait perdu ...

### LA RENVERSE

Marc épongea l'eau en vain. Quand son professeur arrivait, Marc se fit enguirlander. Après ceci, chacun d'eux reprit ses occupations normales. Le dégât a persisté: le coin de la moquette est fichu.

... arriva ...  
.... persiste ...

ACCIDENT DE CAMIONS

Ce matin, M. Zushi Maku et M. Duculot ont fait un accident au carrefour de la rue Lambert. Ça s'est produit vers 9h15'. M. Zushi Maku habitait rue des Ardennes n°13 et était âgé de 42 ans. M. Duculot habitait Quai de Rome et avait 33 ans.

M. Zushi Maku est passé au rouge alors que M. Duculot a traversé au vert ! Les deux camions-citernes ont directement explosé !

Cinq minutes après, les pompiers furent arrivés sur les lieux de l'accident. Mais les victimes étaient déjà décédées suite à leurs brûlures.

Ces deux phrases doivent apparaître en fin de texte, ou être intégrées à la première grâce à la formule "domicilié... et âgé de..."..., sinon, on apprend la mort des 2 camionneurs avant même qu'on nous l'ait annoncée!

... sont arrivés

*Remarque : Etudier les temps verbaux que les élèves utilisent dans leurs textes: une bonne manière de partir de leurs difficultés (et aussi de leurs réussites) pour repréciser toute une série de notions: alternance passé composé / imparfait, emploi du plus-que-parfait, chronologisation des informations, emploi préférentiel (mais non exclusif) du passé composé dans les faits divers ...*

Activité 4: REECRITURE

*Proposer aux élèves d'améliorer leurs textes en intégrant le travail mené lors des activités de structuration.*